



Sud de Madagascar



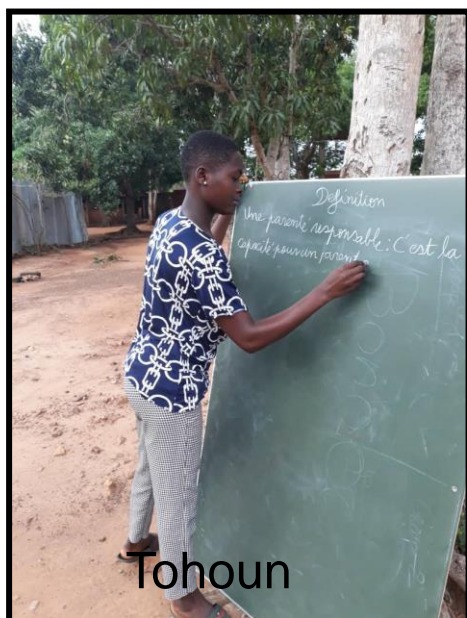
LETTRE AD NO 169
LE 14 FÉVRIER 2022

Sommaire

- P1 Bilan 2021
- P2 Opération Anima Una
- P2 Calamités naturelles toujours
- P2 Dates limites nourriture
- P2 Du nouveau -section de Nantes
- P3 Collectes alimentaires
- P3 Chargements conteneurs Nantes
- P3-4 2022-Aides au fonctionnement
- P5 2022 – Aides au développement
- P6 2022 – Conteneurs
- P7 Nouvelles d’Haïti



Port de Paix



Tohoun

Rendez-vous habituel, les membres du conseil d'administration se sont retrouvés le 3 février dernier pour faire la bilan de l'année 2021, décider du plan d'actions et de financements pour 2022 et essayer de préciser le qui fait quoi dans la gestion des conteneurs à Nantes suite à un changement de responsable.

2021 a été une année caractérisée par la modération de nos aides humanitaires. Nos aides au fonctionnement avaient été revues à la baisse pour s'ajuster aux moyens résultant de l'exercice 2020. Tous les financements promis ont été intégralement honorés, ils ont même été dépassés grâce aux aides exceptionnelles apportées suite au séisme qui a frappé le sud d'Haïti le 14 Août et pour faire face à la sécheresse persistante dans le sud de Madagascar.

Les expéditions de conteneurs ont été moins nombreuses puisque 4 conteneurs seulement ont été chargés : 3 à Nantes, 1 à Nice. L'augmentation des coûts est venue rogner une partie non négligeable des économies qu'aurait pu générer l'abandon de deux chargements supplémentaires prévus.

Ces aides ont été complétées par le projet principalement financé par la Fondation du Groupe EDF qui a permis de doter l'école privée d'Asrama au Togo d'une solution d'électrification. Celle-ci incluait une extension avec la mise à disposition de lampes rechargeables pour éclairer les élèves qui peuvent ainsi travailler dans leurs familles.

Au final, hors projet Asrama, par rapport au budget, nous avons consacré un supplément de près de 8.000 € au financement des projets, parrainages et conteneurs.

Les recettes se sont maintenues, elles atterrissent au même niveau qu'en 2020 grâce à une collecte amplifiée dans les sections qui est venue compenser l'absence des quelques rentrées exceptionnelles de 2020. Nous devons féliciter bon nombre de sections qui ont comblé les retards pris en 2020. Nous devons aussi un merci particulier à une donatrice qui a fait un don très généreux de 10.000 €. Cette personne a une grande estime pour l'engagement et les œuvres d'Appel Détresse, elle ne peut s'activer en tant que bénévole eu égard à ses obligations familiales et professionnelles mais elle manifeste ainsi de belle manière l'esprit de solidarité qui l'anime.

Les recettes ont été meilleures que prévu dans le budget, un déficit avait été envisagé, il fait place à un excédent. Ce relativement bon résultat va nous permettre de prévoir en 2022 un plan d'actions et de financements en hausse.

- **Opération Anima Una, Famine à Madagascar**

Le sud de Madagascar souffre depuis 2019 d'une terrible sécheresse qui met les populations en situation de famine et les pousse à s'exiler vers des régions plus fertiles où les mène l'espoir d'une vie plus supportable. Le Père Ephrem a pris l'initiative de venir en aide à ces personnes en très grande difficulté et nous avons décidé de lui apporter notre soutien en nous joignant à son action solidaire. Deux collectes spécifiques ont été organisées, l'une en Novembre 2020, l'autre en Novembre 2021. Les donateurs ont bien voulu répondre à nos appels puisque nous avons versé 8.898 € suite à la première opération et 8.995 € suite à la seconde. Le Père Ephrem nous écrivait le 28 Janvier : «Lors du premier cyclone, ils n'ont pas été aussi gâtés que nous en eau. Ils ont eu un peu de pluie, mais pas trop. Quelque part, c'est fort heureusement. Autant de pluie que celle tombée chez nous aurait causé pour plusieurs semaines une inondation indicible. Aujourd'hui, ils attendent une livraison difficile à vivre. Le camion a beaucoup de mal à y arriver. On espère qu'il arrive ce vendredi » et le 31 Janvier : «Dans le Sud, un camion avec 15 tonnes de vivres est arrivé sur place hier. La situation, comme vient de m'annoncer une des religieuses : l'achat de semence a été retardé faute de pluie à nouveau. Elle s'est arrêtée et la terre est de nouveau et déjà très sèche. Trop peu d'eau est tombée finalement. »

- **Calamités naturelles toujours**

A quelques jours d'intervalle, Madagascar a été frappé par deux cyclones ravageurs qui ont provoqué des dizaines de morts, des destructions de maisons et de nombreuses inondations. Le Père Ephrem nous écrivait le 31 Janvier : « Si le bilan officiel fait état de 48 morts, 58 maisons détruites à Tan, 129.000 sinistrés et 55.000 personnes déplacées, au Centre NRJ, nous avons vu défiler les familles de nos enfants qui venaient nous annoncer la perte de tout ce qu'ils avaient. Elles sont presque toutes sinistrées. Par la même occasion, elles ont perdu leurs ressources pour vivre. Nous avons compté 80 familles qui ont besoin d'aide d'urgence pour pouvoir manger quelque chose. » Le Centre NRJ s'est immédiatement activé pour accueillir les voisins les plus proches qui se sont retrouvés les pieds dans l'eau à l'intérieur de leur case de fortune, il a également distribué divers produits pour leur venir en aide.

Concernant Haïti, le 26 Janvier, le Père Piquard nous écrivait : «J'apprends que la terre tremble un peu partout en Haïti ces jours-ci, jusqu'à 5.5 en certains endroits comme dans le département des Nippes... le calvaire des populations continue. »

Nous sommes évidemment touchés par ces malheurs supplémentaires qui s'abattent sur ces populations démunies déjà malmenées par leurs conditions de vie très précaires.

- **Dates limites nourriture**

Lors du dépotage du conteneur intervenu en Novembre au Togo, les services de douane ont assisté à une partie du dépotage et ils ont repéré 55 colis (plusieurs centaines de kilos) contenant des paquets de biscuits dont la date limite se situait entre Mars et Octobre 2021. Ils affirment avoir procédé à leur destruction. Cet incident a beaucoup choqué certains d'entre nous car il est susceptible de se reproduire. La simple lecture de la date ne suffit pas, il faut l'interpréter. En l'occurrence, il s'agissait d'une date de durée minimale « à consommer de préférence avant le... », les biscuits étaient tout à fait consommables et nous pensons que les personnes qui souffrent parfois d'un manque de nourriture en auraient tiré une grande satisfaction. Nos correspondants d'Outre Mer doivent eux-mêmes en être convaincus et ils ont un rôle à jouer pour convaincre les intermédiaires des organisations diocésaines et , peut-être plus difficilement, les services de douane.

- **Du nouveau à la section de Nantes**

La section de Nantes avait besoin d'un renfort sérieux pour poursuivre sa route. Elle a organisé le 22 Janvier son assemblée annuelle. **Elodie Tournemine** avait proposé ses services et elle a été **élue présidente de la section nantaise** à l'unanimité. Nous sommes heureux qu'elle vienne rajeunir (la quarantaine) nos forces et apporter un nouveau souffle dans l'association. Elle a rejoint l'association depuis un an et elle a déjà pris plusieurs initiatives efficaces et couronnées de succès. Dans une présente lettre, j'avais évoqué le **vide local** qui a permis de vendre des objets inappropriés pour nos aides. Cette vente organisée un dimanche de décembre a rapporté 472 €. Elle a aussi pris contact avec la **société Lactalis pour obtenir du lait**. Une réponse positive a été apportée et une première livraison est intervenue le 14 décembre. Il s'agit de 1.920 kgs de lait en poudre avec une DDM au 31 Mars 2022. Ce premier don va être suivi de plusieurs autres puisque nous avons reçu 3.500 bouteilles de lait pour bébé le 11 Février. Nous disons un grand merci à l'entreprise Lactalis, c'est pour notre association et ceux que nous aidons un très bon filon.

Collectes alimentaires : comme le font d'autres sections, la section de Nantes a organisé le 5 Février une collecte alimentaire qui a fort bien marché puisque nous avons recueilli 930 kgs de marchandises avec un volume jamais égalé sur Nantes. Quinze personnes se sont impliquées à l'entrée du magasin pour solliciter les clients, emballer et transporter les marchandises. Nos remerciements s'adressent aux bénévoles participants, à tous les généreux donateurs et au magasin qui nous a accueillis.

Section de Brest : Henri Bresson était un acteur essentiel dans la récupération de la nourriture : du pain pour la fabrication de la panure et de la nourriture achetée à la Banque Alimentaire du Finistère. Après tant d'engagements et avec quelques ennuis de santé, il a bien mérité de se ménager. Heureusement, quelques personnes dont Francis Doco ont bien voulu assurer la continuité. Une livraison de 1,8 tonnes de nourriture a été faite à Nantes le 1^{er} Février.

Les chargements de conteneurs à Nantes

Lors de l'assemblée Générale du 25 septembre dernier, Daniel Cloarec a annoncé qu'il se mettait en retrait et qu'il n'assumerait plus la responsabilité des chargements sur Nantes. Nous savons tous que son investissement intense a beaucoup apporté à l'association et que la proximité qu'il a su développer avec les bénéficiaires a suscité chez eux une grande satisfaction. Les relations qu'il a nouées avec les sections, les autres associations et divers partenaires ont été profitables et appréciées. Il assumait cette charge depuis 2010. Nous lui disons un très grand merci.

Soucieux de maintenir l'activité conteneurs, Elodie Tournemine et Fabrice Bouron ont bien voulu s'investir un peu plus pour prendre en charge des tâches d'organisation et de coordination qui s'ajoutent aux actions du quotidien toujours assurées par l'équipe de préparation. Cet équipage a permis d'assurer avec succès le chargement du conteneur destiné à Haïti. Leur engagement est en cours de maturation et divers échanges sont envisagés pour impliquer pleinement les membres de la section de Nantes dans le dispositif. Il espèrent aboutir à une répartition diversifiée des responsabilités et des interventions reposant sur plusieurs personnes.

Quid de 2022 ?

Comme toujours, la mise au point du plan annuel d'actions et de financements suscite des réflexions et des questions. Pas de doute sur le principe d'apporter de l'aide aux plus démunis mais des interrogations sur la répartition des aides.

2022 - Les aides au fonctionnement

La première question concerne la part importante des aides au fonctionnement –appelées aussi parrainages- qui sont reconduites quasi automatiquement d'année en année et qui, en 2021, ont représenté presque 100 % de nos financements. Nous aurions aimé alléger cette part pour disposer par ailleurs d'une marge de manoeuvre à des fins d'investissements, de réalisations, d'apports de nouveaux services. Il est motivant de contribuer à faire évoluer les situations. Nous pouvions le faire davantage les années passées lorsque nos moyens étaient plus fournis.

Arrêter les aides au fonctionnement, c'est facile à dire mais avec quelles conséquences pour les structures que nous aidons? Nous les avons interrogées et nous avons eu les neuf réponses que voici :

- « Moins de possibilités d'offrir des soins gratuits à ceux qui n'ont rien. Achats de beaucoup de fournitures (compresses, sparadrap,...). Difficulté de faire face à l'augmentation des dépenses. »
- « On commencerait par fermer la cantine, parce que nous n'aurions pas les moyens de la faire fonctionner. Au contraire, si vous pouvez augmenter la quantité, cela nous aiderait beaucoup parce que les produits alimentaires deviennent plus chers depuis le commencement du COVID ».
- « Pour le petit déjeuner, il serait difficile de le maintenir sans aide car les bénéficiaires sont très pauvres, la durée ou la fréquence serait réduite à condition que l'autre association aidante maintienne sa contribution. Pour le centre de formation et de recherche d'emplois, on a déjà essayé de faire payer nos prestations par les bénéficiaires mais ça n'allait pas très loin. Le nombre de bénéficiaires diminuerait d'une part et on pourrait voir aussi le nombre de formations diminuer».
- « Pas de cantine pendant 6 mois de l'année, (à remplacer par des lots de provisions (riz et haricots) aux familles des enfants ».
- « Si Appel Détresse arrêta ses financements, nous ne pourrions plus continuer d'assurer les services rendus aux pauvres. Sainte Jeanne Delanoue dit « sans craindre que le Père céleste abandonne son propre Fils caché sous le voile des pauvres, ni se défier de l'état de la maison qui sera toujours soutenue tant que la foi et la confiance qu'on doit avoir dans la providence ne chancellera point » alors, nous croyons à la Providence de Dieu avec vous. »

- « Si Appel Détresse arrêta ses financements, nous aurions trop de difficultés d'ordre financier, matériel, logistique et bien d'autres »
- « Si Appel Détresse arrêta ses financements, nos œuvres continueraient en diminuant le nombre des participant(es) même si nous vivons dans une situation très difficile à cause des inondations et du changement climatique dans notre pays ».
- « Sans compter les aides en nature (conteneurs) et les aides exceptionnelles, ce serait 5% de financement à chercher en plus ».
- « Dans ce cas, ce serait la catastrophe. Nous serions obligées de fuir certains cas cruciaux des petits, des démunis que nous soutenons. Seules, nous ne pourrions pas en ce moment-ci nous en sortir. Nous avons besoin d'être épaulées pour un certain temps encore. »

Nous en sommes donc arrivés à la conclusion que nous pouvons difficilement diminuer nos aides au fonctionnement. Nous avons pris le parti de les maintenir strictement à leur niveau de 2021, pour la plupart, et de ne pas en accepter de nouvelles puisque chaque don de ce type nous engage un peu plus pour l'avenir. Nous avons conscience de susciter une certaine déception puisque bon nombre de nos correspondants espéraient une augmentation justifiée notamment par l'inflation.

Quelques remerciements pour les aides au fonctionnement

- **Myriam, Antananarivo, Madagascar :**

« Nous venons vous remercier pour les aides que vous nous donnez. Nous vous remercions surtout pour la confiance que vous avez en nous dans la réalisation de notre œuvre. Votre participation est très significative pour nous car pour le moment vous êtes notre principal donateur. On va faire le maximum cette année même si le COVID est encore là et que ça freine parfois notre activité.

Comme je l'ai dit dans la fiche parrainage, nous essayons de varier notre petit déjeuner en donnant aux enfants de l'école, en plus du céréales lactées, de la soupe de pâte. Les enfants apprécient bien cela. Nous aussi!!!

Pour CACERE, on projette de varier les formations transversales qu'on donne aux jeunes, vu la nécessité de celle-ci. On pense aussi à donner des attestations pour chaque formation réalisée.

Par ailleurs, nous avons décidé d'apprendre à nos élèves à donner mais pas toujours de recevoir. Ainsi, jeudi prochain, on va aller chez le Père Ephrem pour donner de l'huile et du savon aux familles sinistrées que le centre NRJ héberge. Ces dons sont les fruits de quêtes que nos élèves ont faites. On espère faire notre très modeste contribution pour aider nos compatriotes sinistrés.

Vous remerciant encore de la générosité d'AD à notre égard..... »

- **Sœur Odette, Tsaramasay, Madagascar :** « Nous sommes très reconnaissantes de tout ce que vous faites pour nous aider à continuer nos œuvres. Nous vous remercions infiniment pour le montant que vous avez décidé, vous savez bien plus que nous le fonctionnement de chaque Centre à aider. Nous sommes toujours heureuses de travailler avec vous. »

- **Sœur Thérèse, Morondave, Madagascar :** « Je dis, merci beaucoup pour votre décision. Je suis très contente que vous continuez les aides aux personnes âgées et aux enfants handicapés. »

- **Sœur Valérie, Morondave, Madagascar :** « Merci beaucoup pour toutes ces explications, c'est normal qu'une association évolue et fasse des choix selon ses possibilités et selon les besoins. Le dispensaire de Morondava a la chance, étant en ville, de pouvoir bénéficier de la participation de la majeure partie des patients. L'aide nous est très utile pour le centre de récupération nutritionnelle; et l'accueil des plus pauvres. Alors c'est une grande joie de pouvoir encore bénéficier de votre aide cette année. »

- **Frère Pierre Coassy, Port de Paix, Haïti :** « Nous aimerions avoir beaucoup plus par rapport à la cherté des produits alimentaires. Avec la montée du carburant par le gouvernement provisoire tous les produits sont à la hausse. Nous comprenons parfaitement bien vos difficultés puisque les demandes sont nombreuses. »

- **Frère Pierre Wisly, Port de Paix, Haïti :** « On m'a fait savoir que l'Ecole Saint Jean Baptiste de La Salle aura à recevoir cette année une somme de 2000 Euros. Alors, je tiens à vous remercier pour votre générosité ainsi que votre support. »

- **Sœur Jeanne, prison d'Antsirabé, Madagascar :** « Je tiens à vous remercier pour cette information si importante pour nous ».

2022 - Les aides au développement

Comme nous avons essayé de le faire pendant de nombreuses années, nous avons réservé une enveloppe pour faire aboutir des projets, ce que nous appelons des aides au développement. Nous avons choisi des réalisations de moyenne envergure suscitant des coûts modérés. Ces projets sont au nombre de cinq :

- ***Exploitation du Moringa à Madagascar***

Le moringa est un arbuste dont les feuilles ont une valeur nutritive exceptionnelle. Il pousse à Madagascar et il est exploité dans plusieurs pays d'Afrique. Plusieurs ONG en font la promotion pour améliorer la nutrition des populations qui souffrent de la faim.

Ce projet a été conçu et est porté par l'association Manao Manga qui s'investit particulièrement sur la côte ouest depuis quelques années pour implanter des solutions face aux problèmes rencontrés. Ils ont le souci de créer des emplois sur place et de mettre les populations en situation de participer aux projets. Ils veulent créer une ferme école dans laquelle le moringa prendra sa place.

Nous proposons de nous engager à hauteur de 5.000 € dans ce projet qui apporte une solution durable. Il a sans doute ses limites mais il semble présenter un grand intérêt. Ce projet s'articule en plusieurs actions

1 °/ Créer sur 1 Ha une culture de Moringa

2°/ Créer une unité de transformation pour produire de la poudre de Moringa

3°/ Former d'autres femmes qui pourront faire de même sur leur propre terrain et nous vendre la récolte afin d'augmenter la capacité de production de la poudre de Moringa

4°/ il s'agira de fournir ce complément alimentaire au sud du pays qui souffre actuellement d'une terrible famine. Des milliers de personnes sont concernées.

- ***Dschang, Cameroun : Projet Construction château d'eau + douches + hygiène.***

La prise en charge de ce projet a été sollicitée auprès de la Fondation de la Caisse des Dépôts et Consignations. Il est en cours d'instruction, nous avons dû apporter un certain nombre de précisions. A ce jour, nous n'avons pas connaissance d'une prise de décision. S'il était accepté, il faudrait prévoir un budget de 550 € représentant notre participation financière au projet (15 % exigés). S'il était refusé, nous prendrions en charge l'intégralité du projet sur la base du devis initial qui nous avait été fourni (3.643 €).

- ***Aire de jeux avec abri pour les enfants de Tohoun au Togo.***

5.000 € demandés pour répondre à une injonction de l'administration togolaise avec une menace de fermeture. Nous avons prévu de verser 3.500 € pour réaliser une bonne partie du projet. Des jeux pourraient être recherchés en France et intégrés dans un prochain conteneur.

- ***Natitingou au Bénin. Construction d'un puits avec un château d'eau.***

Le but est mettre à disposition de l'eau potable aux enfants de l'école Saint Michel et aux familles environnantes à la fois pour donner à boire, faire la cuisine et permettre une meilleure hygiène. Une personne sera employée pour l'entretien de la solution et pour la vente de l'eau aux familles consommatrices. Celles-ci souscriront un abonnement mensuel de 1.000 F CFA par mois (1,5 €), les achats ponctuels individuels seront facturés au tarif de 25 FCFA pour 25 litres (4 centimes d'euros). Le coût du projet est estimé à 9.800 €. Nous avons prévu de rechercher un financement auprès d'une Fondation avec une participation AD de 1.500 €.

- ***Dispensaire de Furcy à Haïti. Remplacement du groupe électrogène***

La sœur Reena nous écrit : « Avec grande joie, je viens de lire votre message. Cela m'a donné chaud au coeur en voyant la somme qu'Appel Détresse va trouver pour l'achat de la génératrice. Déjà, je vois réaliser mes rêves grâce à votre association. Bientôt, le service dentaire pourra redémarrer, et ce sera une joie pour les pauvres populations de Furcy et de ses environs. »

2022 – Conteneurs

Des aides au fonctionnement, des aides au développement mais aussi des conteneurs. Des questions apparaissent également sur cette aide. Elles se font plus pressantes avec la montée des coûts que l'on observe ces dernières années. D'aucuns en arrivent à se demander : ne vaudrait-il pas mieux distribuer l'argent pour des achats dans les pays plutôt que d'expédier des conteneurs ? Lors d'une collecte alimentaire, un donateur a posé la question. Il nous a semblé intéressant de soumettre à nos correspondants d'Outre Mer la question : Pensez-vous que l'argent dévolu aux conteneurs serait mieux utilisé pour des financements dont vous auriez l'usage dans votre pays ? Voici quelques réponses :

- « Non, pas forcément car on y trouve du matériel qui nous coûterait très cher sur place (fauteuils roulants, béquilles, matériel de maison, aliments...), » On pourrait ajouter fauteuils dentaires, machines... par exemple.
- « On peut diviser l'argent en deux : une partie pour le conteneur, une autre partie pour acheter les matériels manquants dans le conteneur; bien des fois, nous attendons des choses qui n'arrivent jamais »
- « Question encore difficile à répondre pour le moment, d'autant plus qu'on a encore besoin des choses que vous envoyez, vu le contexte actuel. Si on raisonne sur le long terme, si Appel Détresse décide d'arrêter les conteneurs, nous avons des projets qui ne demandent qu'à être financés comme financer des micro-entreprises pour les jeunes que nous encadrons. »
- « Oui, comme vous posez la question avec raison, à moins de pouvoir en réduire les frais au départ et à l'arrivée »
- « Oui pour nous ».
- « Oui, c'est possible. Mais tout ce que vous envoyez est de meilleure qualité. Par exemple, les machines à coudre, on peut en trouver chez nous mais pas avec la qualité que vous nous envoyez; d'autres choses aussi, de ce genre ».
- « Cela dépend de vous, la décision vous revient. Ce serait une bonne idée parce que le dédouanement est un travail compliqué, les frais sont très élevés jusqu'à la destination finale. Nous vous laissons prendre la décision ».
- « Pour nous, nous ne recevons pas de conteneurs. Le financement nous aiderait à investir dans l'élevage, dans la réalisation de champs scolaires avec nos élèves et les jeunes que nous accompagnons ».
- « Difficile d'avoir un avis tranché parce que les conteneurs ne nous donnent pas seulement des produits de première nécessité. Nous recevons aussi parfois des produits qui ont des valeurs effectivement très élevées que nous ne pourrions pas nous procurer avec les seuls frais des conteneurs répartis aux différentes structures. »

Comme on le voit, les avis sont variés, ils dépendent visiblement de la valeur ajoutée de ce que reçoivent les bénéficiaires. Il faut rajouter un argument interne à Appel Détresse : L'activité des conteneurs est une composante essentielle de l'engagement et de l'image de marque de notre association. Elle est un facteur important de mobilisation car cette activité est tangible, concrète et elle « accroche » plus facilement les personnes qui veulent apporter une contribution solidaire. Elle est un atout pour renforcer la visibilité d'Appel Détresse dans les régions où nous sommes implantés.

Nous n'envisageons pas d'abandonner l'activité conteneurs à court terme.

L'augmentation des coûts des conteneurs est une réalité incontestable, davantage marquée dans certains pays. Cette réalité combinée avec le tassement de nos recettes nous oblige à réduire le nombre des expéditions. Nous en chargions 15 en 2011, 9 ou 10 de 2015 à 2019. Nous en avons chargé 5 en 2020, 4 en 2021 et les contraintes budgétaires ne nous permettent pas d'envisager plus de 6 expéditions en 2022. Le budget prévu est en hausse de 61 % par rapport à ce que nous avons effectivement dépensé en 2021 pour 4 conteneurs, ou de 32 % par rapport à ce qui était prévu dans le budget 2021 pour 6 conteneurs.

Le premier conteneur chargé en janvier vient d'arriver à Haïti. Le second sera un conteneur de grande capacité (40 pieds, 75 m3). La préparation s'achève et la mobilisation pour le chargement est imminente.

Voilà le programme pour l'année 2022. Nos aides sont efficaces, elles sont appréciées et attendues. Il nous reste à continuer de nous mobiliser pour les rendre pérennes. Joseph Orain

Le frère Jean-Charles Israël nous donne des nouvelles d'Haïti

J'ai reçu votre courrier (lettre Ad no 168) par lequel vous nous avez informé l'envoi d'un conteneur à destination de Port-au-Prince, Haïti. C'est une très bonne nouvelle. Espérons que le contenu puisse nous aider à répondre aux besoins de nos élèves et des personnes en difficulté.

Nous voici, en notre quatrième mois de classe présentielle, jusqu'ici, nous essayons de maintenir. Quoi qu'il en soit, nous devons partir vers l'avant. L'inflation a occasionné la flambée des prix des produits alimentaires. Cette situation nous donne énormément de soucis financiers. Au sein de notre Etablissement Saint Joseph, Port-de-Paix, où la cantine est une nécessité, nous sommes en train de faire le nécessaire pour parvenir à servir les enfants un plat chaud. Le gallon propane passe de 250 (2.27 euros) à 375 gourdes (3.40 euros). Ces derniers mois ont été marqués par beaucoup d'incidents malheureux au pays, particulièrement des tremblements de terre dans diverses villes Aux Cayes, Jean-Rabel et Port-de-Paix. Présentement, les Haïtiens ne sont pas prêts pour vivre ces événements. Confrontés et touchés également par la précarité, les difficultés socio-économiques, l'insécurité, certains n'ont qu'une idée, fuir le pays pour se réfugier en terre voisine ou aller encore plus loin aux Etats-Unis ou au Canada.

Le 24 Janvier, à Port-de-Paix, à cause de deux répliques, les parents ont été paniqués. Ils sont venus chercher leurs enfants. Vous imaginez un établissement de 679 élèves, des bousculades pourraient avoir lieu et feront suite à des blessés, voire des décès. Sereinement, je suis sorti pour les rassurer : « Nous terminerons à l'heure habituelle, ne vous inquiétez pas. »

Les classes sont toujours présentiels depuis la rentrée et les règles sanitaires sont loin d'être respectées. Nous ferons le nécessaire comme par exemple acheter des détergents, des savons pour le lavage des mains avant de prendre le repas. Nous avons eu une montée de cas de fièvre, de toux, de courbatures, de migraine et de vomissement. Malgré tout, tout se passe comme à l'ordinaire : récréation, cantine, cours présentiel.... Nous avons pensé que ces cas viennent du variant « OMICRON ». Mais, selon l'énoncé du Ministère, il s'agit d'une épidémie ordinaire.

Encore, nous vous disons mille mercis pour tant d'efforts à notre regard, à nos bienfaitrices et bienfaiteurs qui ont pris la peine de donner ces dons divers. Et merci, également, aux deux volontaires qui ont aidé à remplir le conteneur. Que Dieu vous garde et vous bénisse.

